

Le Maghreb, une périphérie intégrée de l'Union européenne ?

Document 1 : Des liens multiples et divers.

Nulle part ailleurs, hormis à la frontière Mexique-États-Unis, le Tiers-Monde n'est aussi proche de l'Occident : Alger est à une heure d'avion ou une journée de bateau de Marseille...

Lors des trente Glorieuses, un mouvement vaste et continu de migrations de travail a assuré un des fondements de la prospérité européenne et a permis l'essor de certaines régions maghrébines. Ce mouvement est aujourd'hui quasiment arrêté, mais il reste en Europe une communauté maghrébine d'environ 1,5 million de personnes et des rentrées de devises importantes. L'Europe avait intérêt à spécialiser les pays maghrébins dans les produits méditerranéens dont elle manquait. Ainsi l'Algérie est devenue exportatrice de vin, le Maroc d'agrumes, la Tunisie d'huile d'olive. [...] Autre forme de division internationale du travail, celle qui utilise la main-d'œuvre locale pour des transformations industrielles sur place, le commanditaire et le débouché se trouvant en Europe. La pratique des industries exportatrices et la sous-traitance ont connu un certain développement, mais n'ont pas atteint l'ampleur qu'aurait pu susciter la proximité géographique des partenaires. Des salaires supérieurs à ceux de l'Asie et une politique moins incitative peuvent expliquer cet engouement limité.

Les liens entre Maghreb et Europe ont amené en revanche un développement intense des échanges commerciaux. Il ne faut pas oublier non plus la place privilégiée de l'Europe, et particulièrement de la France, dans la vie culturelle maghrébine.

M. Côte, « Le Maghreb », *La Documentation photographique*, n°8002, 1998.

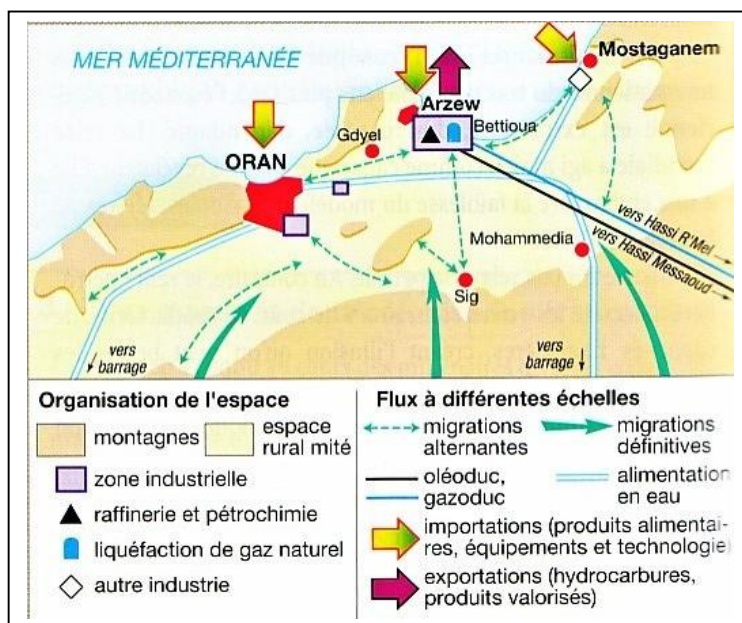
Document 2 : Le développement de l'industrie textile en Tunisie.

L'usine La Griffes, située à Borj-Cédria, à vingt kilomètres au sud de Tunis, fabrique toutes sortes de labels, en tissu, en carton, pour le compte de grandes marques françaises : Monoprix, Complices, Etam, Liberto, Celio, Tex (Carrefour)... Elle produit aussi des ornements en gomme pour des marques de prêt-à-porter et de vêtements de sports. À Tunis, les ouvriers du secteur textile-habillement travaillent quarante-huit heures par semaine, pour un salaire d'un peu plus de 160 euros par mois.

Pendant qu'en France les usines de confection ferment les unes après les autres, en Tunisie les chaînes tournent à plein régime pour le compte des marques françaises. En 1987 La Griffes n'exportait que 10% de sa production. Aujourd'hui elle exporte à 90% vers la France, la Belgique, l'Allemagne notamment. Leurs prix de production sont parmi les plus bas, du fait des bas salaires et d'un statut douanier particulier qui a transformé, depuis 1972, chaque entreprise textile tunisienne en zone franche.

Cependant, concurrencée depuis deux ans par la Turquie, la Roumanie et la Bulgarie pour la confection, la Tunisie est à son tour menacée par le mouvement de délocalisation dont elle a tant profité. Les PMI locales ont, pour la première fois en vingt ans, rompu avec des taux de croissance à deux chiffres. Elles misent désormais sur le haut de gamme, les petites séries et la capacité à créer elles-mêmes des modèles.

Document 3 : La région d'Oran (Algérie), entre Sahara et Europe



E. Amalou, *Le Monde*, 2 octobre 2003.

Document 4 : Le Maroc, exportateur d'agrumes.

Au Maroc, 76 000 hectares sont réservés à la culture des agrumes. La production, tous fruits confondus, oscille entre 1 200 000 et 1 500 000 tonnes selon les années. Entre 500 000 et 700 000 tonnes sont exportées ; pour le reste, 500 000 à 600 000 tonnes sont écoulées sur le marché local, et 30 000 à 100 000 tonnes sont utilisées pour la transformation.

Le modèle marocain rencontre cependant aujourd'hui quelques difficultés. D'une part il lui est reproché d'être gros consommateur d'eau dans un pays qui, malgré ses potentialités, devra économiser ce bien précieux. D'autre part, il se heurte à des difficultés récentes d'écoulement sur les marchés extérieurs. Le principal marché, aux portes du pays, est l'Union européenne qui absorbe 70% des exportations marocaines. L'entrée de l'Espagne dans l'Union européenne a modifié l'équilibre des échanges, car elle a amené les autres pays membres à lui accorder la préférence. Désormais le marché européen est approvisionné pour 60% par les oranges d'Espagne et pour 20% seulement par celles du Maroc.

Depuis plusieurs, les producteurs d'agrumes marocains développent une stratégie de diversification de leurs débouchés : vers l'Europe de l'Est (ils sont d'ailleurs en matière d'exportation d'agrumes vers la Russie), le Moyen-Orient, la Scandinavie, le Canada et les États-Unis.

J.-F. Troin, Maroc, 2002.

Document 5 : Les liaisons directes de la compagnie aérienne Tunisair, en 2003.



Travail d'aide à l'élaboration de la synthèse :

- **Un espace intégré à l'UE :** Relever dans chaque document les éléments qui prouvent l'intégration du Maghreb à l'Union européenne, un pôle de la Triade, et les avantages que ces pays en tirent ;
- **... Mais une périphérie dépendante :** Relever dans chaque document les arguments qui tendent à prouver :
 - L'état de dépendance à l'égard des partenaires européens et de leurs stratégies ;
 - Les faiblesses et les inconvénients des stratégies de développement choisies par les pays maghrébins.

Synthèse :

Vous pouvez dès lors élaborer une synthèse cohérente démontrant que *le Maghreb est une périphérie intégrée à un pôle de la Triade*, en insistant sur les causes, les aspects et les conséquences de cette situation sur cet espace.